

# L'AVÈNEMENT DE LA NATION ORKE



○ L'AVÈNEMENT DE LA NATION ORKE ○



# L'ÉLUE

D'aussi loin qu'elle s'en souvenait, Krathis Gron avait toujours vécu dans un monde de ténèbres et de douleur. Comme sa mère, la mère de sa mère et d'innombrables orkes avant elle, Krathis émergea de l'utérus pour se retrouver dans un monde froid de servitude et d'oppression. Fille d'un mineur sous servage, elle était devenue la propriété d'un autre dès sa naissance.

Krathis passa les premières années de sa vie sanglée dans le dos de sa mère, avec pour seul horizon les murs de terre humides qui constituaient son univers. Dans quelques années, elle aussi frappera le roc solide de sa pioche ; son dos se courbera lentement sous le poids des pierres et ses poumons se noirciront de poussière durant les jours et les nuits interminables passés dans la mine.

Mais contrairement à sa mère, Krathis ne mourrait pas dans la mine. Contrairement aux autres centaines d'orks se tuant à la tâche sous les monts Caucavics, Krathis contemplerait un jour le soleil et mènerait également les autres orks vers la lumière de la liberté. Krathis savait cela, car sa mère le lui avait dit. La mère de Krathis n'aurait pu dire comment elle le savait, mais cela lui suffisait. Bien avant que Krathis ne sache même marcher, la vieille femme s'était mise à raconter à sa fille le Rêve, décrivant à l'enfant la vision de liberté comme s'il s'agissait d'une prière quotidienne. Au départ, les autres mineurs se moquaient de la mère de Krathis. Mais les années passèrent et ils finirent par remarquer eux aussi qu'il y avait quelque chose de différent chez cette gamine. Certains commencèrent même à parler de l'Élue à voix basse.

Les autres orks ne furent toutefois pas les seuls à avoir remarqué Krathis. Au début, les maîtres de la mine regardaient la résistance de l'orke et la déférence que lui vouaient ses camarades avec un certain amusement. Peu à peu, cependant, cet amusement se mua en appréhension, puis en peur et Gron passa des périodes toujours plus longues dans les ténèbres du puits de confinement où les maîtres de la mine enfermaient les fauteurs de trouble.

Malgré ces épreuves, Krathis s'accrocha au Rêve et n'abandonna jamais sa quête de liberté. Au milieu de sa troisième décennie de servitude, les années passées dans le puits de confinement portèrent leurs fruits. Elle avait enfin achevé le tunnel par lequel s'enfuir. Grisée par cette nouvelle liberté, Krathis jura de contempler et de vivre tout ce que cette nouvelle vie avait à lui offrir avant que le grand âge n'ait raison d'elle.

Au fil des ans, Krathis se conforma à son vœu. Elle voyagea à travers tout le pays, tout d'abord comme membre d'un groupe d'aventuriers, puis parmi l'équipage d'un navire du ciel avant de jouir de la vie confortable d'une négociante au sein d'une caravane. Avec le temps, ses souvenirs du Rêve et de sa vie passée dans la mine s'estompèrent et elle finit par se demander si tout cela était vraiment arrivé.

Un jour, alors qu'elle guidait sa caravane à travers les déserts du Cathay, une catastrophe survint. Une bande de pillards nomades attaquèrent. Comme une nuée de mouches, ils s'agglutinèrent autour de la marchande et de sa caravane et Krathis tomba alors qu'une matraque lui percuta le crâne. En reprenant conscience, elle trouva ses chariots mis à sac, on lui avait volé ses chevaux et ses compagnons gisaient morts alentour. Poussée par une irrésistible force, elle se releva et marcha en direction d'une montagne qui pointait à l'horizon. Le sable du désert écorcha ses pieds ensanglantés, des meutes de chiens

sauvages lacérèrent sa chair, mais rien ne l'arrêta. Après la nuit, le jour, amenant dans son sillage araignées venimeuses et autres créatures nocturnes de ces contrées sauvages, mais Krathis continua d'avancer. Même lorsque le soleil atteignit à nouveau son zénith et que les bourrasques arides déformèrent et craquelèrent sa peau, elle continua de marcher.

Cinq jours passèrent avant que Krathis ne parvienne au pied de la montagne aux pentes abruptes ; un amoncellement de roches blanchies qui chatoyait sous le soleil de midi. Sans hésiter un instant, elle entama la périlleuse ascension ; ses mains et sa peau cuisaient au contact de la pierre. Ses forces l'abandonnèrent avant même d'avoir gravi la moitié du chemin. Elle se réfugia sous l'ombre timide d'un gros rocher, le visage plaqué contre la pierre rugueuse et brûlante.

C'est à ce moment que la Passion Astendar, sous les traits d'un lézard constellé de joyaux, trottina jusqu'à elle. Le lézard s'arrêta et pencha la tête pour dévisager l'orke de son grand œil noir.

« Les orks ont oublié la beauté de leurs coutumes », dit le lézard.

Krathis plissa les yeux pour l'apercevoir. « Je réapprendrais aux orks leurs anciennes coutumes, des coutumes non diluées dans celles des elfes ou des nains », répondit-elle.

« Insuffisant », déclara le lézard, « pas assez de passion pour l'amour ou pour l'art. » Le lézard recula alors de quelques pas et Krathis sentit une noirceur s'immiscer dans le cœur du lézard.

Sous la forme d'un grand faucon sacre, la Passion Thystonius descendit en piqué du ciel en poussant un cri de chasse, puis se posa à quelques pas de Krathis en battant furieusement des ailes. Les serres du rapace se plantèrent dans la roche alors qu'il la toisait d'un air féroce. « Les orks se battent pour les autres ; ils se battent pour de l'argent plus que par courage », dit le faucon.

« Je porterai la bannière des orks dans toutes les régions de Barsaive », répliqua Krathis. « Nous combattons désormais pour servir notre propre cause. »

« Insuffisant – pas assez de passion pour le combat et la perfection martiale », déclara le faucon en prenant son envol et Krathis sentit une noirceur s'immiscer dans le cœur de l'oiseau.

Ce fut ensuite la Passion Lochost qui, sous la forme d'un chien sauvage, se glissa à pas feutrés à ses côtés. Le souffle chaud de ses halètements lui couvrit le visage alors que ses yeux brillants croisèrent les siens. « Les orks sont prisonniers de leurs propres chaînes, en plus de celles d'autrui », dit le chien.

« Je briserai leurs chaînes partout où je les trouverai », répondit Krathis. « Je ne cesserai avant que tous soient libres. »

Le chien gémit et se détourna. « Insuffisant – pas assez de passion pour le changement et la liberté », déclara-t-il. L'esprit de Krathis s'affaissa alors qu'elle sentit une noirceur s'immiscer dans le cœur du chien.

Tout-à-coup, Krathis aperçut une araignée se faufiler dans une fissure du rocher à proximité. L'araignée, en réalité la Passion Upandal, descendit lentement au bout de son fil pour se retrouver à un doigt de son visage. « Les orks ont oublié comment construire pour leur bien », susurra l'araignée.

« Je réunirai les orks pour bâtir en fonction de leurs idéaux et non d'après les projets d'autres maîtres », répondit Krathis.

L'araignée oscilla sous la brise chaude et commença à remonter sur son fil, avant de descendre à nouveau pour demander : « Et dans quel but, Ô fille de Hrak Gron ? »





Krathis soupesa ces paroles. L'araignée attendit. Le chien haletait. Le lézard déguerpit sous un rocher. Le faucon sautillait avec impatience.

« Je rassemblerai les orks pour bâtir une nation », annonça Krathis.

Tout-à-coup, l'araignée devint gigantesque. Elle l'observa de ses yeux brillants aux multiples facettes. « Es-tu capable de bâtir une nation pour repousser les ténèbres ? » demanda-t-elle.

Krathis regarda les animaux les uns après les autres. Elle vit la marque du Châtiment dans l'ombre, les balafres dans le cœur des Passions. Elle savait ce qui devait être fait.

« Je provoquerai un *gahad* si passionné qu'il brûlera dans le cœur de tous les orks », répondit-elle. « Je ferai naître un *gahad* si lumineux qu'il chassera les ténèbres de vos cœurs. Je déclencherai un *gahad* si beau que vous pourrez à nouveau croire en nos cœurs mortels. »

« Quand tu en auras le plus besoin, l'amour des orks sera tien », dit le lézard. Puis il détalait.

« Quand tu en auras le plus besoin, la bataille sera tienne », dit le faucon. Puis il poussa un cri et s'envola.

« Quand tu en auras le plus besoin, la liberté sera tienne », dit le chien. Il hurla longuement au ciel, puis déguerpit.

« À chaque fois que tu en auras besoin et aussi longtemps que nécessaire, ce *gahad* de nation sera le tien », dit l'araignée.

Puis l'araignée grimpa sur son oreille pour lui murmurer : « Dors maintenant, Krathis. Une fois reposée, pars vers l'est et apprends tout ce que tu peux apprendre. De la première à la dernière étape de ton voyage, je serais avec toi. Ensemble, nous devons bâtir un cœur assez grand pour contenir le *gahad* de tous les orks pour l'éternité. »

À cet instant, Krathis s'endormit. Quand elle se réveilla, la pâle lumière de l'aube lui révéla un sac de couchage, des vêtements propres, de la nourriture emballée et quatre gourdes emplies soigneusement à côté d'elle. Krathis prit l'ensemble et descendit la montagne, se dirigeant vers le Cathay et vers tout ce que ce pays avait à lui apprendre.

## CONTEXTE

Dans les temps anciens, le sud-ouest de Barsaive était le foyer de la nation orke de Cara Fahd. C'était un royaume de guerriers, connu et craint dans toute l'ancienne province thérane. Mais même leurs armées puissantes et orgueilleuses ne pouvaient endiguer la marée noire de cupidité et les bains de sang qui ont tourmenté Barsaive pendant les Guerres de l'orichalque provoquées par les Thérans. Lorsque ce terrible conflit s'acheva, Cara Fahd n'était plus que ruines et les orks disséminés dans tout Barsaive.

Dans les années qui suivirent la chute de Cara Fahd, de nombreux orks influents tentèrent de réunir leurs frères et de rétablir leur royaume. Ils n'arrivèrent jamais à leurs fins, mais réussirent toutefois à insuffler chez leurs camarades la croyance qu'un jour un chef apparaîtrait pour les guider. Alors Cara Fahd et la nation orke s'élèveraient une nouvelle fois et les orks retrouveraient leur place légitime parmi les donneurs-de-noms de Barsaive.

Cependant, le temps passa et la plupart des orks tentèrent de s'intégrer au sein des communautés de Barsaive plus étendues. Un certain nombre de donneurs-de-noms les considéraient comme des brutes incultes et beaucoup d'orks commencèrent à abandonner leurs anciennes coutumes pour adopter celles de leurs nouveaux voisins. Forcés de gagner leurs vies en marge de la société, de nombreux orks réprimèrent leur amour intrinsèque de la liberté et oublièrent en partie ou totalement Cara Fahd.

Un petit nombre d'orks refusèrent de s'intégrer. Ceux-là vivaient en bandes nomades et erraient dans l'arrière-pays de Barsaive, pillant les communautés et se faisant de temps à autre embaucher comme cavaliers mercenaires. Ces tribus honoraient les anciennes coutumes orkes avec une fière détermination et tous étaient convaincus qu'un jour, Cara Fahd renaîtrait de ses cendres. Malheureusement, d'anciennes querelles divisèrent les tribus et aucun chef ne montra assez de sagesse et de force pour unifier durablement les tribus et commencer à reconstruire le royaume ork... jusqu'à l'entrée en scène de Krathis Gron.